*L'antichità nel medioevo. Testi, tradizioni, problemi, a
cura di G. PARADISI e A. PUNZI*

Giuliano Rossi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46624>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46624

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 573-574

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Giuliano Rossi, « *L'antichità nel medioevo. Testi, tradizioni, problemi*, a cura di G. PARADISI e A. PUNZI », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46624> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46624>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

L'antichità nel medioevo. Testi, tradizioni, problemi, a cura di G. PARADISI e A. PUNZI

Giuliano Rossi

RÉFÉRENCE

L'antichità nel medioevo. Testi, tradizioni, problemi, a cura di G. PARADISI e A. PUNZI, "Critica del testo", XXII/3, 2019, 257 pp.

- 1 Ce volume de "Critica del testo" réunit quatorze études – dont treize dans le domaine français – ayant pour objet des textes, traditions et problèmes concernant la matière antique au Moyen Âge, présentées à l'occasion d'un Congrès international qui s'est tenu à l'université «La Sapienza» de Rome les 23 et 24 mai 2019.
- 2 Arianna PUNZI analyse les nouvelles significations que Benoît de Sainte-Maure confère au personnage de Polixène dans son *Roman de Troie*, puisant dans des matériaux traditionnels pluriels. Polixène n'étant plus l'objet inconscient d'un amour qui ne lui appartient pas, elle devient plutôt la victime de jeux et intrigues politiques qui font d'elle le symbole d'une prise de distance nette des responsabilités masculines, ainsi que la porte-parole d'une vision fondée sur la responsabilité et la culpabilité des individus face à leurs actions. Ce sont donc la dimension publique du pouvoir et la dimension privée de la douleur et de la mort que Benoît raconte par ce renouvellement du personnage (*Il sacrificio della vergine: la Polissena medioevale*, pp. 1-21).
- 3 L'étude suivante, de Silvia DE SANTIS (*Sui testimoni illustrati italiani del "Roman de Troie"*, pp. 23-41), porte sur la tradition matérielle du *Roman*: précisément sur les rapports entre les témoins W, C, et S formant, dans le contexte de la production italienne, un groupe compact, que l'on peut ramener à un même milieu culturel et artistique. Les protagonistes de cette constellation, comme le montre l'A., sont le Maestro degli Antifonari de Padoue, figure-clé dans la réception du *Roman* en Italie, et Galvano di

Bologna, copiste responsable d'un important projet – le *codex riccardiano-braidense* de la *Comédie* de Dante –, et dont la main avait déjà été reconnue par De Santis dans le manuscrit S.

- 4 Un autre volet de l'histoire de Troie est étudié par Lucilla SPETIA, qui décrit la position du *Partenopeus de Blois*, premier roman mérovingien et premier, en France, à accueillir le mythe des origines troyennes des Francs, que des sources historiques et pseudo-historiques plus anciennes attestaient déjà. L.S. souligne en outre le genre de relation concurrente que l'auteur du *Partenopeus* établit avec le *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, ainsi que les implications idéologiques d'un texte qui établit un lien historique entre les Francs et la dynastie troyenne, base d'une *translatio imperii* entre Troie et la France (*La storia di Troia secondo l'anonimo del "Partenopeus de Blois"*, pp. 43-56).
- 5 Catherine CROIZY-NAQUET examine la position de la quatrième traduction en prose de *L'Historia destructionis Troiae* dans la tradition médiévale de Troie. La *Première Destruction*, notamment, témoigne de la manière dont l'auteur «se réapproprie [...] sur un nouvel horizon d'attente la matière troyenne dans une logique compilatoire et combinatoire qui dépasse les lectures antagoniques» (p. 64), dans la perspective d'une «fidélité transgressive» qui lui permet d'élaborer une «grammaire narrative innovante qu'alimente la mythologie, en promouvant une lecture troyenne dans le sceau de l'humanisme et de la laïcisation» (p. 72) (*La Première Destruction de Troie (Guido D), une histoire 'remythologisée'*, pp. 57-74).
- 6 Lorenzo MAININI (*Tre momenti del mito troiano*, pp. 75-87) étudie, à travers trois manuscrits d'époques différentes intégrant le *De excidio Troiae* (Paris, BnF, lat. 7906; BAV, Vat. lat. 1795; BML, Pluteo 89 inf. 41), trois étapes de la transmission matérielle du mythe troyen, qui correspondent à trois lectures différentes du mythe lui-même. Qu'il s'agisse – à l'époque carolingienne – de donner un fondement à la royauté mérovingienne et carolingienne, ou – au XII^e siècle – d'un nouveau projet visant la construction idéologique des *milites-chevaliers*, la tradition du *De excidio* s'inscrit, dans les deux premiers cas, dans des dynamiques purement «gauloises» (p. 84), alors qu'elle est intégrée, dans le troisième manuscrit, produit du pré-humanisme romain, dans un livre d'«antiquitates» qui n'est pas, à son tour, dépourvu d'implications politiques (p. 87).
- 7 La tradition d'Alexandre fait l'objet de l'étude de Laurence HARF-LANCNER (*Bucéphale et ses avatars dans les romans français d'Alexandre*, pp. 89-101). À travers le *Roman d'Alexandre* en vers et son adaptation en prose par Jean Wauquelin, aussi bien que par le biais du *Roman de toute chevalerie* et de *l'Alexandre en prose*, l'A. montre de quelle manière, dans l'iconographie et dans les textes médiévaux, les différents portraits de Bucéphale – tantôt «superbe destrier bien digne d'un héros entièrement positif», tantôt «monture inquiétante [d'un] héros ambigu» (p. 90) – offrent «autant d'interprétations diverses de la figure d'Alexandre» (p. 101).
- 8 Gioia PARADISI s'arrête sur les articulations de la biographie d'Alexandre dans la version interpolée du *Roman de toute chevalerie*, à partir des trois témoins complets C (Cambridge, Trinity College, O.09.34), P (Paris, BnF, fr. 24364) et D (Durham, Dean and Chapter Library, C.IV.27b), chacun véhiculant, entre autres, des matériaux qui lui sont propres. Ce sont notamment les initiales de plus grand format qui signalent ces articulations dans la narration des événements, permettant de relever que les interpolateurs ont agi en particulier sur deux moments de la biographie d'Alexandre: la conquête des terres du Proche-Orient, devenues au Moyen Âge la toile de fond des

croisades, et la mort du héros (*La biografia di Alessandro nel "Roman de toute chevalerie" di Thomas di Kent*, pp. 103-122).

- 9 Fabrizio COSTANTINI se penche sur la présence et la position de la matière ancienne dans les manuscrits du *Roman d'Eneas*. Mis à part les *codex* où ce texte est transmis seul, c'est le *Roman de Brut* qui est le plus souvent uni à *Eneas*, et dans des témoins qui sont strictement liées entre eux dans le *stemma codicum*; une autre branche de la tradition, qui n'intègre pas le *Brut*, se tourne exclusivement vers la matière ancienne (*Thèbes*, *Troie*, *Eneas*). Ces éléments concernant la conception des *codex* permettent, comme le souligne F.C., de décerner des projets s'adressant à des publics différents, mais aussi de revenir sur certains rapports internes au *stemma* et d'envisager ainsi des révisions possibles du texte critique (*Appunti sulla tradizione del "Roman d'Eneas"*, pp. 123-135).
- 10 L'article suivant (*La permanenza dell'Antichità*, pp. 137-167) naît d'un travail commun sur la réélaboration des 'Anciens' au Moyen Âge. Giuseppina BRUNETTI y propose de reconsidérer la position des fragments d'Angers dans le *stemma codicum* du *Roman de Thèbes*, ces derniers étant peut-être porteurs d'une phase particulièrement ancienne du texte. Niccolò GENSINI étudie le manuscrit Cologny, Bodmer 147, cas unique de contamination du *Merlin en Prose* et de la matière ancienne – notamment la *Prose 4* issue du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure –, et qui s'avère être, ainsi, le résultat d'un projet éditorial ambitieux. À son tour, Jacopo FOIS propose une lecture de la *Prose 2* du *Roman de Thèbes* qui en implique aussi une réévaluation: non pas une transposition mécanique du *Roman*, mais un texte à vocation historique, visant un public différent de celui du *Roman*, intéressé par l'histoire plutôt que par les histoires.
- 11 Laurence MATHEY-MAILLE (*Rome et l'histoire romaine dans les chroniques de Wace*, pp. 169-180) s'interroge sur la manière dont l'image de Rome et l'histoire romaine sont intégrées dans le *Roman de Brut* et le *Roman de Rou*, et sur l'objectif de cette intégration de la part de Wace. L'A. souligne la fonction, dans les deux romans, des motifs de la conquête de Rome (bien que non réalisée), «étape nécessaire à l'affirmation bretonne et normande» (p. 174) à travers le «schéma de la *translatio imperii*» (p. 180), et de l'empire universel, «modèle fascinant, qu'il convient d'imiter voire de dépasser» (p. 175).
- 12 Les allusions à l'histoire ancienne et à ses protagonistes dans les chroniques françaises des croisades font l'objet de l'étude de Massimiliano GAGGERO (*Ricordi della storia antica nella storiografia francese sulle Crociate*, pp. 181-205), qui part d'une comparaison entre le *Chronicon* de Guillaume de Tyr et sa traduction française, pour analyser ensuite un *corpus* plus important de textes. L'A. en vient à constater que ces allusions, d'autant plus significatives qu'elles sont relativement rares, concernent principalement les histoires troyennes et la biographie d'Alexandre le Grand. Alors que pour ce deuxième volet il est possible d'établir des contacts suffisamment sûrs avec la tradition vulgaire – et notamment avec le *Roman d'Alexandre* –, pour le reste il se peut que les sources soient à rechercher dans un patrimoine de connaissances commun aux *chevaliers lettrés*, qu'il est toutefois encore difficile de préciser.
- 13 Maria Teresa RACHETTA s'occupe du *Livre de Moses ben Abraham* en français, écrit en 1244 dans un milieu lié à la fois à l'Université, à la Curie et à la Cour de Paris. L'analyse touche au texte – une compilation conçue dans le cadre du dialogue entre Juifs et Chrétiens sur l'histoire biblique et l'exégèse scripturale –, à ses sources – notamment le *Sefer Yosippon*, version du *corpus* de Flavius Josèphe – et à son témoin unique –

manuscrit La Haye, KB, 131 A 3, datant de 1300 environ (*Storia antica, etnografia biblica e profezia nel "Livre" di Moses ben Abraham*, pp. 207-217).

- 14 Giulia BOITANI retrace l'évolution des rapports intertextuels de *Roman de Perceforest* avec la matière d'Alexandre, la matière de Rome et l'histoire britannique, qui se déploient en concordance avec les conceptions traditionnelles de la *translatio imperii* et de la *translatio studii*. Dans le même temps, une opération constante de greffage et de séparation de ses modèles littéraires permet au *Roman* de changer profondément le sens de la matière antique qu'il adopte, pour aboutir – par le biais d'une réécriture de la dichotomie entre «Grecs» et «Troyens» – à une hellénisation de l'histoire européenne contre les récits traditionnels de la fondation troyenne (*From Alexander to Caesar: the "Roman de Perceforest"*, pp. 219-234).